

Le jour où j'ai mangé mon père.

Après la mort de mon père j'ai rappliqué à Aix, forcément. Il y avait dans le frigo des boulettes de viande qu'il avait faites j'avais faim et j'ai grignoté ces boulettes blondes et d'une texture aérienne que je n'ai jamais retrouvée je mangeais ce qu'il avait préparé la veille de sa mort ou peut-être le matin même c'était comme si je le manduquais et comme si j'étais en communion avec lui par-delà la mort c'était quelque chose de très étrange et d'extrêmement émouvant.

Ouf ! Voilà comment j'ai mangé mon père : d'un seul coup.

A. H., *Lettre à A.-D. M.*, le 15 mai 2008.

Le jour où j'ai mangé mon père.

Après la mort de mon père j'ai appliqué à Aix, forcément. Il y avait dans le frigo des boulettes de viande qu'il avait faites j'avais faim et j'ai grignoté ces boulettes blondes et d'une texture aérienne que je n'ai jamais retrouvée je mangeais ce qu'il avait préparé la veille de sa mort ou peut-être le matin même c'était comme si je le manduquais et comme si j'étais en communion avec lui par-delà la mort c'était quelque chose de très étrange et d'extrêmement émouvant.

Ouf ! Voilà comment j'ai mangé mon père : d'un seul coup.

A. H., *Lettre à A.-D. M.*, le 15 mai 2008.

Le jour où j'ai mangé mon père.

Après la mort de mon père j'ai rappliqué à Aix, forcément. Il y avait dans le frigo des boulettes de viande qu'il avait faites j'avais faim et j'ai grignoté ces boulettes blondes et d'une texture aérienne que je n'ai jamais retrouvée je mangeais ce qu'il avait préparé la veille de sa mort ou peut-être le matin même c'était comme si je le manduquais et comme si j'étais en communion avec lui par-delà la mort c'était quelque chose de très étrange et d'extrêmement émouvant.

Ouf! Voilà comment j'ai mangé mon père : d'un seul coup.

A. H., *Lettre à A.-D. M.*, le 15 mai 2008.